



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DES POSTES, TÉLÉGRAPHES ET TÉLÉPHONES

L'Administration des Postes française met en vente à partir du 14 juin 1952, à Paris et, à partir du 16 juin, dans les autres bureaux du territoire, un timbre-poste commémoratif du 10^e anniversaire de la sortie de BIR-HAKEIM.

CARACTÉRISTIQUES DE CE TIMBRE

Valeur : 30 francs

Couleur : rouge bordeaux

25 timbres à la feuille



Dessiné et gravé en taille-douce
par CHEFFER

Format horizontal (22 x 36)
(dentelé 13)

Si la prise de Narvik a été en mai 1940 le dernier fait d'armes de l'armée française, la résistance héroïque de Bir-Hakeim en mai 1942 a été la première grande victoire de la France Combattante.

Les déserts de Lybie et d'Egypte ont été l'enjeu, pendant les deux premières années de la guerre mondiale, de nombreuses batailles aux péripéties changeantes : au début de 1942, l'Afrika Korps du Général Rommel vient encadrer les troupes italiennes pour reprendre la Cyrénáïque et poursuivre l'offensive jusqu'à Suez.

Un puits, une bâtie en ruine où avant guerre une petite troupe d'Askaris assurait la police de la région, une plaine déserte de terre et de cailloux à peine ondulée, balayée par les vents de sable particulièrement violents, telle est la position-charnière couvrant le flanc sud des armées anglaises que les Français ont reçu mission de défendre pour permettre aux armées alliées en repli de se regrouper.

Une brigade d'infanterie légère, un régiment d'artillerie, un bataillon de fusiliers marins, au total 3.600 hommes, voilà l'ensemble des troupes qui, du 27 mai au 10 juin, sous le commandement du Général Koenig, soutiendront sans faiblir le siège de deux divisions allemande et italienne, les bombardements de plus en plus violents de l'artillerie et de l'aviation ennemis.

A trois reprises, le 1^{er} juin, le 3 juin, puis le 5 juin, l'ennemi tente d'obtenir la capitulation de cette troupe obstinée qui lui barre la route de l'Egypte. Toutes ces tentatives se heurtent à l'énergie et à l'implacable volonté du Général Koenig et de ses hommes. Bir-Hakeim a beau être complètement investi le 7 juin, l'eau et les munitions, aussi précieuses l'une que les autres, ont beau s'épuiser, les troupes résistent toujours.

Le 10 juin seulement, sur l'ordre du commandement britannique, le Général Koenig décide d'évacuer la position en opérant de vive force une trouée dans les lignes ennemis : opération rendue très délicate par suite des nombreux champs de mines qui enserrent de tous côtés la forteresse. Pourtant le barrage ennemi est forcé et les deux tiers des effectifs de la brigade rejoignent les troupes alliées.

Le Haut Commandement Britannique devait saluer dans un communiqué spécial ce haut fait d'armes.

C'est en 1943 que fut inauguré le cimetière de Bir-Hakeim, dominé par une stèle de près de cinq mètres de haut portant une immense croix de Lorraine : témoignage du sacrifice des troupes françaises comme la victoire elle-même avait été le symbole de la renaissance de notre Pays.